Faculté des Sciences & Techniques Université de Limoges

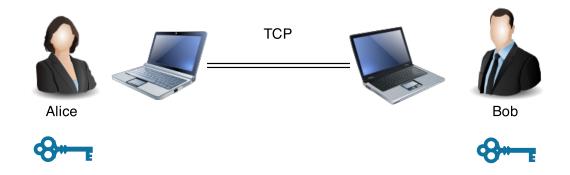
Master 1^{ère} année

Réseaux & Système

Projet

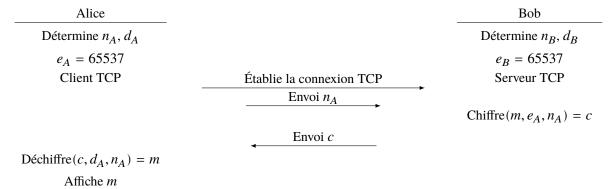
Conception d'un protocole de communication basé TCP sécurisé par RSA

■ ■ Présentation du protocole



Description du protocole :

- ▶ Alice et Bob vont exécuter chacun la version « Serveur » du programme :
 - ♦ le programme détermine les paramètres d'une biclé de chiffrement asymétrique basé sur RSA : les valeurs e, d et n (la taille de ces paramètres est exprimée en nombre de chiffre en base 10);
 - ♦ le programme se comporte comme un serveur TCP attendant sur le port n°8790;
- ▷ lors de la connexion du programme « client », l'échange est le suivant :



▷ les échanges entre Alice et Bob sont chiffrés respectivement avec la clé publique de Bob et d'Alice : chaque interlocuteur doit envoyer ses paramètres n_x à l'autre (le paramètre e = 65537 est connu).

Présentation de RSA

- * trouver deux nombres premiers p et q;
- * calculer n = pq;
- * calculer $\phi(n) = (p-1)(q-1)$;
- * e est appelé « exposant de clé publique », il est choisi de manière standardisée e = 65537;
- * d est appelé « exposant de clé privée », il est choisi tel que $ed \equiv 1 \pmod{\phi(n)}$;

Le chiffrement d'une valeur m est obtenu par l'opération :

$$chiffrement(m) = m^e \pmod{n} = c$$

Le déchiffrement d'une valeur c est obtenu par l'opération :

$$d\acute{e}chiffrement(c) = c^d (mod n) = m$$

Pour envoyer un message m chiffré à un interlocuteur, il faut connaître e et son choix de n.

Génération de nombre premier de grande taille comportant un nombre choisi de chiffres

Cette génération va se dérouler en différentes étapes :

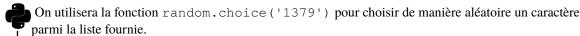
1. génération de manière aléatoire d'un nombre entier **candidat** de taille choisie (nombre de chiffres qui le composent):

 $n_{\text{max}} \quad n_{\text{max}-1} \quad \dots \quad n_1 \quad n_0$

avec $0 < i < \max$, où max correspond aux nombre de chiffres choisi

Les chiffres n_i sont choisis de la manière suivante :

- $n_{\text{max}} \in \{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9\}$
- $n_i \in \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9\} \text{ avec } 1 < i < \max -1$
- $n_0 \in \{1, 3, 7, 9\}$



```
import random
random.seed()
caractere_aleatoire = random.choice('1379')
```

On considérera chaque chiffre comme un caractère, et on utilisera au besoin la fonction de conversion int () pour obtenir la valeur entière correspondante.

- 2. test de « primalité », c-à-d savoir si le nombre candidat est premier :
 - dans le cas où il est premier, on a réussi et on utilise le nombre trouvé;
 - dans le cas où il n'est pas premier, il faudra essayer une nouvelle valeur aléatoire en réutilisant au maximum le tirage initial afin de limiter l'utilisation de la fonction de tirage aléatoire, consommatrice d'entropie:

où n_a et n_b sont deux nouveaux chiffres choisis de manière aléatoire avec :

- * $n_a \in \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9\};$
- \star $n_b \in \{1, 3, 7, 9\}.$

L'idée est de procéder à un décalage vers la gauche de la valeur précédente et de changer le «biais » introduit sur le dernier chiffre précédemment choisi.

Pour le test de « primalité » on utilisera la commande externe openss1 :

```
pef@darkstar:~ openssl prime 13
D is prime
pef@darkstar:~ openssl prime 12
C is not prime
```

On notera que la commande retourne la valeur entrée en notation hexadécimale avec la mention is prime ou is not prime.

On utilisera la possibilité offerte par le module subprocess de lancer une commande externe et d'obtenir son résultat :

```
import subprocess
commande = "openssl prime "
n = 13
r = subprocess.run(commande+str(n), shell=True, stdout=subprocess.PIPE) #
Récupère la sortie d'une commande
resultat_openssl = r.stdout
```

Il ne restera plus qu'à tester, à l'aide d'une expression régulière, la présence ou l'absence du texte is prime dans le résultat obtenu.

3. On recommencera à l'étape 2 jusqu'à obtenir notre nombre premier.

■■ Génération des exposants et module RSA

- a. Après avoir tiré au hasard la valeur de deux nombres premiers p et q, on pourra calculer:
 - $\diamond n = pq$
 - $\diamond \quad \phi(n) = (p-1)(q-1).$
- b. Connaissant e = 65537, il faut déterminer son « inverse modulaire », d, par rapport au module $\phi(n)$. On utilisera l'algorithme d'Euclide étendu dont une version Python est fournie ci-dessous :



```
def egcd(a, b):
            x, y, u, v = 0, 1, 1, 0
 2
 3
            while a != 0:
 4
                    q, r = b//a, b%a
 5
                    m, n = x-u*q, y-v*q
 6
                    b,a, x,y, u,v = a,r, u,v, m,n
 7
            gcd = b
 8
            return gcd, x, y
 9
10
   def modinv(a, m):
11
           gcd, x, y = egcd(a, m)
12
            if gcd != 1:
13
                   return None
14
           return x % m
```

L'algorithme est tiré de la page :

 $\label{lem:matter} $$ $$ http://en.wikibooks.org/wiki/Algorithm_Implementation/Mathematics/Extended_Euclidean_algorithm$

Chiffrement et déchiffrement

a. Pour chiffrer une valeur m, comme par exemple le code ASCII d'un caractère, il faut calculer : $c = m^e \pmod{n}$.



L'opération d'exponentiation de Python, **, prend un temps excessivement long. En effet, cet opérateur d'exponentiation n'est pas adapté à l'arithmétique modulaire.

Il est nécessaire de programmer un opérateur d'exponentiation modulaire efficace, s'appuyant sur la méthode de l'« exponentiation indienne » ou « exponentation rapide » :

```
def lpowmod(x, y, n):
2
          """puissance modulaire: (x**y)%n avec x, y et n entiers"""
3
           result = 1
4
           while y>0:
5
                   if y&1>0:
6
                           result = (result*x)%n
7
                   y >>= 1
8
                   x = (x*x) %n
9
           return result
```

Cette version est tirée de la page http://python.jpvweb.com/mesrecettespython/doku.php?id =exponentiation

b. pour déchiffrer, on calcule $m = c^d \pmod{n}$.

■ ■ Protocole de communication

Vous devrez écrire deux programmes réseaux : un client et un serveur permettant d'établir une connexion TCP entre Alice et Bob, ce qui permettra d'établir la connexion suivant le choix de l'un ou l'autre :

- ▷ le client initie la connexion ;
- ▷ le serveur attend la connexion du client;

Chaque programme, client ou serveur, réalise le travail suivant :

- a. création de la biclé RSA, e, d et n;
- b. une fois la connexion TCP établie, le client et le serveur échange leur valeur n vu que e est connu ;
- c. il peut échanger des données chiffrées avec son interlocuteur :
 - ♦ une séquence de caractères lue au clavier, puis chiffrée par *e* et *n* de son interlocuteur ;
 - ⋄ une séquence de valeurs lue depuis la connexion TCP et déchiffrée par ses paramètres d et n propres. Les valeurs échangées seront organisées sous forme de lignes de texte envoyées et reçues au travers de la connexion TCP, suivant un format que vous établierez vous-même.

■■■ Travail demandé

Écrire les programmes Python réalisant le protocole de communication sécurisé par RSA.

Votre protocole doit être capable de prendre l'ensemble des symboles que l'utilisateur peut entrer en **codage UTF-8**: lettres accentuées, jeu de symboles non latin, smileys...

Proposez des améliorations:

- gérer un nombre de chiffres variable pour la génération de p et q;
- chiffrer plus de caractères à la fois pour permettre de réduire la quantité de données échangées;
- permettre un « chat » chiffré entre les deux interlocuteurs ;
- etc.

Remise du travail

Le travail est à réaliser en binôme, voire en monôme. Il devra être remis sous forme d'une archive à maxime.bros@unilim.fr.

- ▶ Vous mettrez les **programmes sources Python** du client et du serveur.
- Pour les commentaires sur votre programme, vous joindrez un rapport au format PDF à cette archive qui détaillera :
 - les choix d'implémentations;
 - ♦ les fonctions;
 - les améliorations introduites;
 - ♦ les problèmes rencontrés ;
 - un jeu d'essai;
 - ⋄ etc.